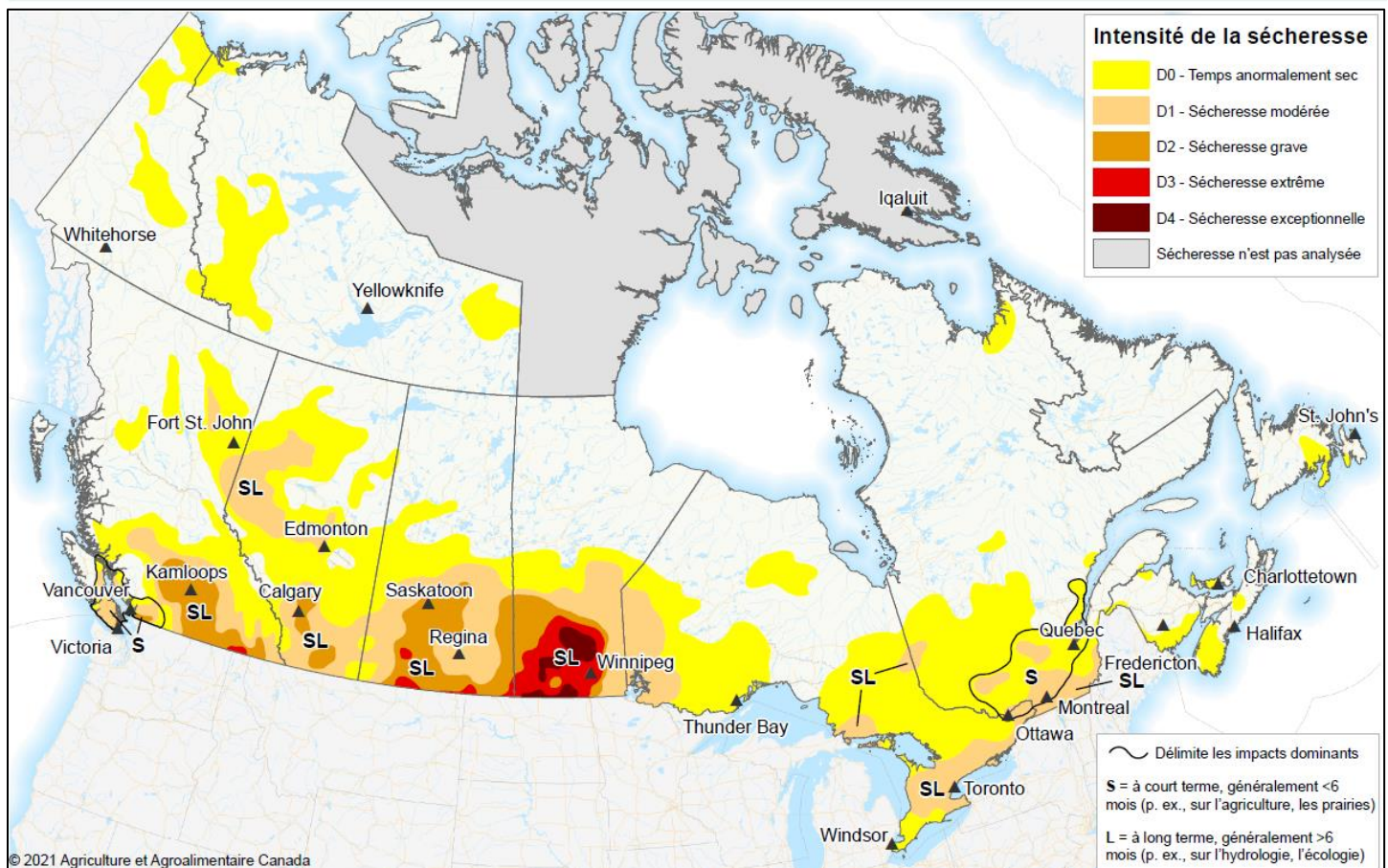


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 30 juin 2021



Les conditions de sécheresse dans une grande partie du paysage agricole du Canada se sont aggravées en juin. Bien que des quantités modérées de précipitations aient été enregistrées dans de nombreux endroits, les conditions printanières sèches, les températures élevées et les vents forts ont épuisé l'excès d'humidité du sol.

Des précipitations inférieures à la normale et des températures élevées record ont touché l'intérieur de la Colombie-Britannique, ce qui a exacerbé les conditions de sécheresse antérieures dans la région du Pacifique. Les provinces des Prairies ont connu une aggravation similaire des conditions de sécheresse avec des précipitations inférieures à la normale pour le mois, l'humidité s'évaporant rapidement, causant un stress aux cultures et réduisant la



disponibilité et la qualité des réserves d'eau pour le bétail. La sécheresse dans le centre du Canada est restée relativement inchangée, à l'exception de l'augmentation de gravité de la sécheresse dans le nord-ouest de l'Ontario. Les faibles précipitations dans la région de l'Atlantique ont entraîné une expansion des conditions anormalement sèches, tandis que la région du Nord a reçu des précipitations moyennes, ce qui a entraîné une légère amélioration dans les zones anormalement sèches.

Pacifique (Colombie-Britannique)

Les conditions de sécheresse se sont étendues de manière significative en Colombie-Britannique au cours du mois de juin, étant donné les précipitations inférieures à la normale depuis le 1er avril, les impacts étant intensifiés par le manque récent de précipitations et des records de températures élevées. Les impacts les plus significatifs se sont produits dans l'intérieur du pays, où les records quotidiens de température ont été pulvérisés lorsqu'un intense système de haute pression s'est développé vers la fin du mois. De nombreuses localités ont atteint des températures supérieures à 40 degrés Celsius et de nombreuses régions ont reçu moins de 40 pour cent des précipitations prévues pour le mois de juin. Lytton, en Colombie-Britannique, a battu le record historique national, établi en 1937, avec des températures de 49,6 degrés Celsius. L'intérieur du pays a reçu moins de 40 pour cent des précipitations normales au cours des 90 derniers jours, tandis que les régions proches de la frontière ont reçu entre 40 et 60 pour cent de la normale, c'est-à-dire entre 55 et 150 mm de précipitations de moins que la normale. Les précipitations inférieures à la normale et la chaleur intense récente ont conduit à une évapotranspiration accrue et à de mauvaises conditions d'humidité, ce qui a entraîné une augmentation de l'étendue et de la gravité de la sécheresse. Les conditions de sécheresse modérée (D1) se sont étendues vers l'ouest, tandis qu'une grande étendue de sécheresse sévère (D2) et une petite poche de sécheresse extrême (D3) sont apparues au nord de la frontière entre les États-Unis et la Colombie-Britannique. Les conditions de sécheresse se sont également étendues plus à l'ouest, vers Vancouver et sur l'île de Vancouver, où deux petites poches de sécheresse sévère (D2) ont été localisées. Les producteurs ont signalé des efforts d'irrigation ininterrompus sur l'île de Vancouver, en raison du printemps chaud et sec. Dans la partie nord de la province, des conditions anormalement sèches (D0) ont été introduites, ainsi que des conditions de sécheresse modérée (D1) dans la région de Peace River, où les producteurs ont signalé des signes de stress sur les cultures céréalières et fourragères.

Prairies (Alberta, Saskatchewan et Manitoba)

La région des Prairies a accueilli des précipitations dispersées au cours du mois de juin. Les précipitations ont offert un répit après un printemps très sec et ont aidé à la croissance des cultures et des pâturages. Toutefois, ce répit a été de courte durée, car des conditions chaudes et sèches sont revenues pendant la deuxième moitié du mois, réduisant l'humidité du sol. Des températures élevées vers la fin du mois ont également exacerbé les conditions sèches préexistantes et réduit l'humidité disponible du sol, ce qui a entraîné un stress important pour les cultures.

En général, les conditions de sécheresse sont restées en place ou se sont étendues à la majeure partie de l'Alberta. Un manque de précipitations a entraîné l'extension des conditions de sécheresse modérée (D1) dans la partie nord de la province, englobant une grande partie de la région de la région de Peace River et s'étendant sur la frontière entre la Colombie-Britannique et l'Alberta. Dans la région centrale, les conditions D1 se sont étendues vers l'ouest, d'Edmonton à la Colombie-Britannique, où les précipitations des 30 derniers jours ont été de 75 à 100 pour cent inférieures à la normale. Les conditions de sécheresse sévère (D2) se sont étendues dans la même région, puisque Grande Prairie n'a reçu que huit pour cent des précipitations moyennes pour le mois de juin. Bien que les conditions de sécheresse aient été effacées par des précipitations au cours du mois de mai autour d'Edmonton, des conditions de sécheresse sévère (D2) sont réapparues car la région n'a reçu que trente pour cent des précipitations moyennes. Dans la région du centre-sud, une grande bande de conditions D2 a été ajoutée autour de Calgary en raison du manque d'humidité du sol et des faibles précipitations. Calgary a connu sa 5e année la plus sèche jamais enregistrée du 1er septembre 2020 au 30 juin 2021. Dans la région du sud-est, les conditions de sécheresse modérée (D1) se sont étendues et des conditions de sécheresse sévère (D2) sont apparues. Cette région a reçu à peine plus de la moitié des précipitations habituellement observées pendant les saisons d'hiver et de printemps. Les faibles précipitations et les récentes températures chaudes ont considérablement réduit l'humidité du sol. Il faudra à présent des précipitations importantes pour éviter les pertes de rendement.

En Saskatchewan, les régions du centre et du nord de la province ont reçu plus de 100 mm de précipitations au cours des 30 derniers jours, tandis que la région du sud en a reçu beaucoup moins. Les répercussions des déficits d'humidité du sol à long terme sont devenues plus perceptibles maintenant que l'on signale que des bourniers asséchés ont été ensemencés pour l'alimentation animale, ce qui risque d'avoir des effets dévastateurs sur les rendements prévus. Dans le coin sud-ouest de la province, les conditions de sécheresse sévère (D2) se sont étendues au nord de la frontière américaine, où les conditions d'humidité ont

considérablement diminué en raison des faibles précipitations, du vent constant et de la chaleur. Les cultures ont progressé rapidement avec la chaleur extrême et ont commencé à fleurir et à s'étêter prématurément, ce qui entraînera vraisemblablement de mauvais rendements. Dans la région agricole centrale, le temps chaud et les vents intenses ont continué à dégrader l'humidité du sol, ce qui a entraîné l'expansion des conditions D2 autour de Saskatoon. Jusqu'à présent, Saskatoon a enregistré sa cinquième année la plus sèche jamais enregistrée de septembre à juin. Bien que la région du centre-sud de la province ait reçu d'importantes précipitations, les conditions autour de Regina se sont dégradées en sécheresse modérée (D1), en raison d'une très faible humidité du sol et d'un manque continu d'approvisionnement en eau de surface. Dans la région du sud-est de la province, les producteurs ont apprécié les précipitations qu'ils ont reçues. Bien que l'humidité du sol se soit améliorée dans cette région, il a été signalé que la pluie n'a guère amélioré les conditions de sécheresse à long terme dans la région. Les conditions de sécheresse ont entraîné une réduction des rendements en foin, et les producteurs ont réduit la capacité des pâturages. Le long de la frontière sud de la Saskatchewan et du Manitoba, les conditions de sécheresse extrême (D3) ont été atténuées par rapport au mois précédent, les précipitations ayant amélioré la condition à la surface du sol.

Au Manitoba, la sécheresse sévère (D2) à exceptionnelle (D4) continue de dominer la partie sud de la province malgré des orages épars apportant de la pluie dans la plupart des régions de la province. Les villes de Brandon, dans le sud-est du Manitoba, et de Dauphin, dans le centre-est, ainsi que Winnipeg, dans le sud-est, ont toutes été classées dans les cinq années les plus sèches jamais enregistrées, d'après les précipitations du 1er septembre 2020 au 30 juin 2021. Les conditions agricoles ont continué à se dégrader, avec des conditions de récolte variables signalées dans toute la province. La région d'Interlake a reçu des précipitations bien inférieures à la normale, tant à long terme qu'à court terme, ce qui a entraîné l'ajout d'une sécheresse exceptionnelle (D4); cette région a reçu environ 50 pour cent des précipitations normales depuis avril. Les éleveurs de bétail de la région ont signalé une très faible humidité à la surface du sol, où les mares-réservoirs et les pâturages se sont asséchés. Une autre poche de conditions D4 s'est développée dans la région ouest de la province en raison de précipitations exceptionnellement faibles à court et à long terme. Dans le sud-est de la province, les conditions D1 se sont étendues vers l'est, en direction de la frontière entre le Manitoba et l'Ontario, en raison de précipitations bien inférieures à la normale et des records de bassesse du débit des cours d'eau. Les conditions de sécheresse extrême (D3) se sont étendues à l'est de la région centrale de la province pour englober maintenant Winnipeg, où les précipitations ne représentent que la moitié de ce qui est habituellement observé au cours du mois de juin, et où une sécheresse importante a été observée au cours des neuf derniers mois.

Provinces centrales (Ontario, Québec)

Les conditions de sécheresse dans le centre du Canada ont peu évolué au cours du mois de juin. De multiples systèmes de précipitations ont traversé l'Ontario et le Québec tout au long du mois, soulageant les conditions de sécheresse modérée (D1) dans de nombreuses parties de la région sud-est.

Dans le nord-ouest de l'Ontario, des précipitations inférieures à la normale ont contribué à la propagation des conditions de sécheresse anormale (D0) et de sécheresse modérée (D1) vers l'est, de la frontière entre le Manitoba et l'Ontario jusqu'aux environs de Thunder Bay. Le nord-est de l'Ontario a reçu de 25 à 50 pour cent des précipitations au cours des 30 derniers jours et a enregistré des débits bien inférieurs à la normale, ce qui a entraîné l'expansion des conditions anormalement sèches (D0). Des précipitations importantes dans le sud de l'Ontario ont atténué les conditions de sécheresse sévère (D2) dans la région d'Essex/Chatham Kent, le long de la frontière entre les États-Unis et l'Ontario. Bien que les conditions agricoles semblent adéquates, des bas niveaux d'eau records ont été enregistrés dans le lac Ontario, où les niveaux n'ont pas été aussi bas depuis 1966. Une extension des conditions de sécheresse modérée (D1) le long de la frontière nord entre l'Ontario et le Québec s'est produite en raison des faibles précipitations au cours des 90 derniers jours, la région s'étant à peine remise des conditions sèches pendant la saison de croissance 2020. Au Québec, des changements minimes ont été apportés à la sécheresse modérée (D1). Les conditions ont été atténuées le long de la région du Saint-Laurent, à l'ouest de la ville de Québec, en raison des précipitations proches ou supérieures à la normale reçues au cours des 90 derniers jours.

Atlantique (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve-et-Labrador)

Une grande partie de la région de l'Atlantique est restée inchangée pour le mois de juin. Des changements mineurs ont été apportés aux conditions anormalement sèches (D0) le long de la côte sud-est de la Nouvelle-Écosse en raison des faibles quantités de précipitations au cours des 60 derniers jours. Les conditions anormalement sèches (D0) se sont étendues plus à l'est au Nouveau-Brunswick en raison de précipitations inférieures à la normale au cours des 60 derniers jours, ainsi qu'à l'ouest de l'Île-du-Prince-Édouard. Terre-Neuve a connu un temps mitigé au cours du mois de juin, avec des chutes de neige et des températures basses au début du mois, et des températures élevées record vers la fin du mois le long de la côte nord-ouest. Malgré les changements météorologiques rapides, seuls des changements minimes ont été apportés aux conditions anormalement sèches (D0) le long de la côte sud-est en raison des précipitations inférieures à la normale au cours des 90 derniers jours.

Région du Nord (Yukon et Territoires du Nord-Ouest)

La région du Nord a connu à la fois une expansion et une amélioration des conditions anormalement sèches (D0). La dégradation des conditions D0 s'est produite le long de la côte nord-ouest des Territoires du Nord-Ouest en raison de faibles précipitations au cours du mois de juin, contribuant à des précipitations inférieures à la normale au cours des 90 derniers jours. Dans le Territoire du Yukon, la région nord-ouest a vu la réapparition d'une large poche de conditions anormalement sèches (D0) formées en raison des précipitations inférieures à la normale au cours des 90 derniers jours. Les conditions D0 se sont étendues jusqu'à entourer Old Crow, où la région n'a reçu que soixante pour cent de ses précipitations normales à long terme et où les débits des cours d'eau étaient bien inférieurs à la normale.